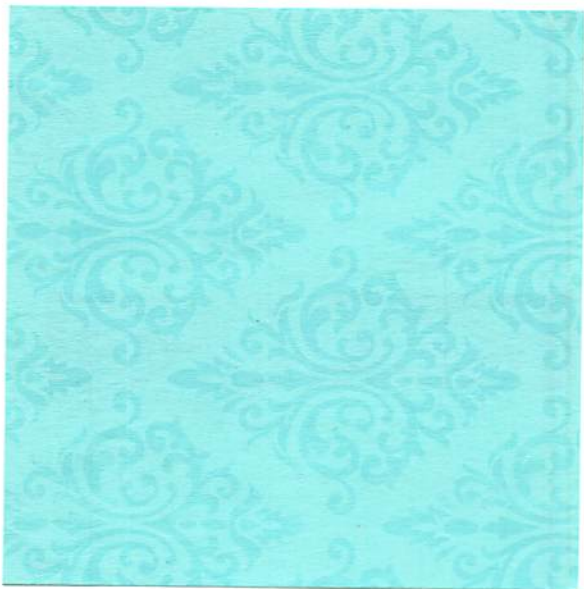


AFR

Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT-ACADIE

N° 18, décembre 1991

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 18, décembre 1991

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire	Gilles Chiasson
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Archiviste de l'Université de Moncton	Kenneth Breau
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Ginette Léger

CONFIDENTIAL

of the [redacted] [redacted] [redacted]

in the [redacted] [redacted] [redacted]

of the [redacted] [redacted] [redacted]

of the [redacted] [redacted] [redacted]

of the [redacted] [redacted] [redacted]

of the [redacted] [redacted] [redacted]

of the [redacted] [redacted] [redacted]

of the [redacted] [redacted] [redacted]



TABLE DES MATIÈRES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	10
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	15
RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE	27
RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS	30
LES ARCHIVES ACADIENNES/ACADIAN ARCHIVES À L'UNIVERSITÉ DU MAINE À FORT KENT	35
LE FESTIVAL DE FOLKLORE DE LUNENBURG	38
PUBLICATIONS REÇUES AU CEA	39

NOUVELLES DU CENTRE

Le Centre d'études acadiennes a attiré l'attention de toute la communauté universitaire à deux reprises au cours de l'automne 1991. D'abord, le 5 septembre a eu lieu le lancement du premier numéro de la revue *Francophonies d'Amérique*. Comme représentant de l'Université de Moncton au sein du conseil d'administration de la revue, Ronald Labelle a signalé la collaboration entre quatre centres de l'Université qui a assuré une présence importante de l'Acadie dans le premier numéro. Il a aussi remercié le Bureau du Québec à Moncton pour sa participation au financement du lancement. Ont ensuite pris parole M. Edmond Richard, représentant du Québec à Moncton, M. James DeFinney et M. Denis Bourque, auteurs d'articles contenus dans le premier numéro, et M. Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'Université de Moncton. Ce dernier a parlé de l'importance que représente la fondation de la revue pour la communauté francophone du Canada.

Le 3 novembre, lors du retour annuel des anciens de l'Université de Moncton, le déjeuner du recteur a eu lieu à la Bibliothèque Champlain, près de l'entrée du CEA. A cette occasion, M. Jacques Longhienne, maire de la ville d'Archigny au Poitou et M. Yves Beaulu, président des Cousins acadiens du Poitou ont remis au directeur du CEA une copie de l'oeuvre du généalogiste poitevin André Blanchard, comprenant des milliers de fiches sur les familles acadiennes retournées au Poitou, alors que Mad. Paulette Coussot, présidente de l'Association Châtelleraut-Québec-Acadie a remis au CEA une copie grandeur réelle d'un plan de la ligne acadienne au Poitou, dont l'original a été exécuté en 1793. Cet événement était accompagné de quelques surprises car le recteur a lu un message de félicitations envoyé par la Première Ministre de France, Madame Edith Cresson, ainsi qu'une lettre de l'Université de Poitiers nous informant que le Centre d'études acadiennes de cette Université venait d'obtenir une reconnaissance officielle comme centre de recherche.

Activités du directeur

Le mois d'août a été une période d'activité intense pour le directeur du CEA, à cause des nombreuses activités culturelles qui se sont déroulées pendant ce mois. Le 6 août, il prononçait l'allocution d'ouverture au Festival de folklore de la Miramichi. La semaine suivante il se rendait au Festival de folklore de Lunenburg en Nouvelle-Écosse, où les organisateurs ont ajouté pour la première fois une composante acadienne à leur programme (voir l'article dans le présent numéro). Le 20 août, Ronald Labelle participait à la série des causeries historiques du Monument Lefebvre à Memramcook. Sa présentation s'intitulait "Chezzetcook: les Acadiens oubliés de la Nouvelle-Écosse". Enfin, le 22 et le 23 août il participait à une réunion à l'Institut de Memramcook regroupant les directeurs de plusieurs centres de recherche consacrés à l'étude des provinces Maritimes. La réunion convoquée par le Institute for Social and Economic Research (ISER) à l'University Memorial et le Gorsebrook Research Institute à l'Université Saint Mary's avait pour but de mettre sur pied un projet de recherche consacré à la survie des communautés rurales dans les provinces de l'Atlantique.

Pendant le mois de septembre, Ronald Labelle était à Ottawa, où il participait à un cours d'archivistique offert par les Archives nationales du Canada. Au mois d'octobre, il s'est rendu à une réunion conjointe de la American Folklore Society et de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore à Saint-Jean, Terre-Neuve, où il a présenté une communication intitulée "Acadian participation at the Miramichi folksong festival: cultural identity and an individual's presentation of self".

Ronald Labelle a maintenant terminé son rôle de conseiller auprès des responsables des nouvelles Archives acadiennes de l'Université du Maine à Fort Kent et au cours de l'automne il a remis un rapport final concernant la mise sur pied des archives. (Voir l'article sur les Archives acadiennes dans le présent numéro). Enfin, au mois de novembre il a participé à un atelier sur la culture acadienne présenté à un groupe de jeunes Canadiens et Costaricains faisant partie d'un groupe Jeunesse Canada Monde à Saint-Louis-de-Kent, N.-

B. Sa présentation concernait la transmission de la culture traditionnelle au 20^e siècle.

Chercheurs et visiteurs au CEA

Le personnel du CEA a été très occupé pendant les mois d'été 1991 à répondre aux demandes des chercheurs. En effet, nous avons enregistré 772 visiteurs pendant les trois mois allant de la mi-juin à la mi-septembre. De ce nombre, il y avait, comme à chaque été, plusieurs habitants de la Louisiane, du Massachusetts et d'ailleurs qui venaient à la recherche de leurs racines acadiennes.

Parmi les visiteurs à signaler, il y avait Danielle Dubé du Musée acadien de Bonaventure en Gaspésie, le professeur Ewen Jones, de Christchurch en Nouvelle-Zélande, qui enseigne depuis quelques années un cours sur la civilisation acadienne, la professeure Eiko Oshima, d'Osaka, Japon, qui menait une étude sur les traditions culinaires acadiennes et enfin M. André Maindron, directeur du Centre d'études acadiennes de l'Université de Poitiers.

Des discussions ont eu lieu avec M. André Maindron concernant le développement futur du Centre qu'il dirige à Poitiers. Une subvention de \$5,000 ayant été obtenue du gouvernement du Nouveau-Brunswick pour l'achat de documentation acadienne, nous avons planifié l'acquisition de publications qui compléteront la collection du CEA de l'Université de Poitiers.

Au cours de l'automne, nous avons reçu la visite de Josette Déléas de l'Université Mount Saint Vincent à Halifax, de Liliane Bois-Simon, professeure à l'École des Mines de Saint-Étienne en France, de Me Gérard Cornu, juriste français et ancien doyen de l'École de droit de l'Université de Poitiers, de René Perron, des Amitiés acadiennes à Paris et de l'auteur Ephrem Boudreau de la Nouvelle-Écosse. René Perron a profité de sa visite pour nous faire part de ses découvertes sur les origines des premiers acadiens en France, alors qu'Ephrem Boudreau nous a remis une collection de diapositives prises

pendant le voyage de la première délégation acadienne qui rencontra des membres du gouvernement français en 1966.

Parmi les chercheurs de l'extérieur à qui nous avons fourni des renseignements, mentionnons Errol Williams, du New Brunswick Filmmakers Co-operative à Fredericton, Monique Bourque, du Balch Institute for Ethnic Studies à Philadelphie et Gwan Xiaoming, de Changsha en Chine, responsable d'une maison d'édition qui publie des traductions chinoises d'ouvrages en français.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Projets d'archivage

- Archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique

Le projet d'archivage des archives filmiques de Radio-Canada Atlantique a débuté le 16 décembre 1991. Cette année, le travail va consister à traiter les films du journal télévisé à compter de l'année 1977. De fait, il reste à traiter les années 1977 à 1985 inclusivement. Or, comme nous l'avons mentionné dans la dernière livraison du Contact-Acadie, les Archives nationales du Canada cessent leur programme de subvention après l'année financière 1991-1992, de sorte que ne pouvant traiter qu'une partie de ces films cette année, nous craignons ne pouvoir terminer le traitement du journal télévisé de Radio-Canada Atlantique à moins d'aller chercher des fonds d'une autre source. Dans le contexte actuel, avec les compressions budgétaires des agences gouvernementales entre autres, il sera sans doute difficile d'obtenir des argents pour ce travail. Toutefois, nous avons espoir que tout finira par se régler.

- Projet du Conseil canadien des archives

Jean Bernard, Lewis LeBlanc et Michel Morin ont travaillé tout l'été et une partie de l'automne au traitement de divers fonds d'archives et de la collection de cartes du CEA. En tout, vingt-deux fonds d'archives ont été classés et il existe maintenant un répertoire numérique détaillé pour chacun d'eux. En outre, on a réussi à classer 358 cartes, 82 affiches et 54 gravures qui ont ensuite été encapsulées en partie, afin de mieux les conserver. Les fonds qui ont été traités sont les suivants: J.-Gérard DeGrace, J.-Edouard DeGrace, Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, Michel Bastarache, Val Cormier, Robert Saulnier, Euclide Daigle, Camille-Antonio Doucet, Armand Saintonge, Robert Pichette, Association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick - Cercle 13M, Thomas LeBlanc, Arthur LeBlanc, Institut de Memramcook, Comité pour le bilinguisme à Moncton, Radio-Télévision française à Fredericton - Enquête, Pierre Margry, Alfred Edward Burke,

James Friel, Placide Gaudet (notes généalogiques), J.-Edward Belliveau et Yvon LeBlanc.

- État général des collections et fonds d'archives

Contrairement à ce que nous avons projeté dans notre dernier rapport, l'état général des collections et fonds d'archives du CEA n'était pas terminé à la fin novembre. En partie, ce contretemps est dû au départ de nos employés. En effet, Michel Morin ayant terminé son travail à l'été, il ne restait plus que Line Michaud et Claire Babineau. Or les deux nous ont laissés dans le courant de l'automne, pour aller occuper des emplois permanents ailleurs. D'abord Line Michaud est partie au début septembre, tandis que Claire Babineau nous laissait à la fin novembre. Nous avons embauché Michèle Brideau pour remplacer Line Michaud et Géraldine Pellerin pour succéder à Claire Babineau. Au moment où j'écris ces lignes, tout le travail, sauf l'index, est entré sur ordinateur et nous en sommes à notre deuxième révision du texte. Il ne reste donc qu'à préparer l'index et l'état général sera terminé. Ce travail devrait se faire d'ici au début du printemps si tout marche comme prévu.

Autres activités

- Cours d'initiation à l'archivistique et à la muséologie

Au cours de l'automne 1991, l'archiviste était le responsable du cours HI-3700 intitulé: Initiation à l'archivistique et à la muséologie. En plus de dispenser des cours sur l'archivistique, nous avons dû nous occuper de trouver des intervenants pour les autres disciplines abordées dans ce cours, à savoir l'archéologie (Albert Ferguson), la généalogie (Stephen White), la gestion des documents (Kenneth Breau et Nicolas Landry) et la muséologie (Paul Thériault et Bernard LeBlanc). Il a donc fallu coordonner ces différentes activités sans compter le temps qui a été consacré à la préparation et à l'évaluation des travaux des étudiants. Inutile d'ajouter que ce travail qui venait s'ajouter à nos tâches déjà assez lourdes, a été assez ardu. Toutefois, quelques fonds d'archives ont pu ainsi être traités, et à cela, nous pouvons

ajouter une augmentation dans le nombre d'usagers qui se sont inscrits au registre du Centre.

- Acadiens des Maritimes II

Tel que mentionné dans notre dernier rapport, nous avons accepté de concert avec Bernard LeBlanc, directeur du Musée acadien à l'Université, de rédiger le chapitre portant sur la civilisation matérielle en Acadie. Nous avons donc consacré quelques jours à la rédaction du texte qui devait être terminé le 30 novembre 1991.

- Atelier sur l'informatique aux archives

Du 20 au 22 septembre 1991 avait lieu à l'université Mount Allison à Sackville, un atelier portant sur l'informatique dans le milieu archivistique. Cet atelier qui regroupait les archivistes des trois provinces Maritimes, avait pour but de dresser un bilan de l'informatisation dans les archives entreprise au cours des dix dernières années. En outre, certaines présentations ont porté sur l'utilisation de certains logiciels tels In-Magic, D-Base, CHIN (Canadian Heritage Information Network), tandis que d'autres présentations portaient sur des projets particuliers tel le traitement du fonds Beaverbrook aux archives de l'université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

- Sites archéologiques

Durant l'été et l'automne 1991, l'archiviste et le directeur du Musée acadien, Bernard LeBlanc, appuyés par leurs institutions respectives et la Société historique acadienne, ont entrepris des démarches en vue de dénoncer l'insensibilité des autorités gouvernementales face à la destruction du patrimoine archéologique acadien. Deux sites de première importance, soit l'ancien village acadien de la Butte-à-Roger et le fort Lawrence ont complètement été saccagés et détruits par des béliers mécaniques lors de la construction d'une autoroute et d'une grange. N'ayant rien pu sauver du site de la Butte-à-Roger, nous avons cependant organisé une campagne de récupération des artefacts qui jalonnaient le sol sur le site de l'ancien fort Lawrence et possiblement de l'église acadienne de Beaubassin. En tout, quelque 7,000

objets ont ainsi été sauvés et déposés par après au musée de la Nouvelle-Écosse à Halifax.

Toujours au cours de l'automne, l'archiviste et monsieur LeBlanc sont allés visiter des vieilles maisons dans la région de Grand-Pré et de Perrot afin de déterminer si celles-ci étaient acadiennes. Tout semble indiquer que ces structures sont assez anciennes, mais nous n'avons pu avec certitude, affirmer qu'elles remontaient à l'époque de nos ancêtres.

- Diverses autres activités

Depuis l'été dernier, nous avons été appelé à travailler à la référence surtout durant la période des congés annuels des préposés à cette tâche.

Nous avons également travaillé au montage des photos historiques de l'Université et des différentes constituantes. Normalement ce montage sera en montre dans le bureau du recteur de l'Université. En outre, nous avons complété la liste des anciens membres de la Chorale de l'Université sous la direction de Neil Michaud en vue de la rencontre qui a eu lieu à l'automne.

A cela, nous pouvons ajouter le temps consacré au Conseil des archives du Nouveau-Brunswick en tant que président et à l'Association du personnel administratif et professionnel de l'Université de Moncton (APAPUM) en tant que secrétaire.

Nouvelle acquisitions

Michel Henry, originaux et copies, 1981-1986, 42 cm
Louis A. Lebel, originaux et copies, 1932-1991, 2,4 M
Entreprises Égalité Inc., originaux et copies, 1979-1989, 1 M
Yves Caron, originaux et copies, 1961-1965, 8 cm
Eric Goguen, originaux (journaux et photos), s.d. et 1988
Sr Berthe Boudreau, originaux, s.d., 3 pièces
Paroisse de Saint-Isidore, copies, 1930-1941, 2 pièces
Jules Savoie, copies, 1848-1940, 11 pièces

Chercheurs et visiteurs

Rose-Marie Fougère, Omer Brun, Père Anselme Chiasson, Maurice Léger, Léopold Léger, Victor Cormier, Michel Lemaire, Edgar Léger, Nicolas Landry, Régis Brun, Henri-Eugène Duguay, Aristide LeBlanc, Claude Bourque, Maurice Basque, Jacques DeGrâce, Daniel LeBlanc, Jean-André Bourque, Maurice Melanson, Thérèse Delorme, Marc Savoie, Rosemonde Cormier, Aldéo Renaud, Catherine Léger, Paul Martin, Paul Arsenault, Bernard LeBlanc, Gérard Landry, Linda LeBlanc, André Maindron, Omer Bourgeois, Jacques Desjardins, Louise Péronnet-Després, Charlotte Cormier, Donald Deschênes, Gérard Giroux, Henri-Dominique Paratte, Donald Clavet, Robert Pichette, Robert Richard, Mario Léonard, Marc Pitre, Raymond Lanteigne, Joan Bourque-Campbell, Rita Drisdelle, Neil Boucher, Fidèle Thériault, Agathe Arsenault, Sally Ross, Benoît Dugas, Nicole Boucher, Laurent Durot, Flora Cormier, Lorraine Bourque, Josette Déléas, Frère Yvon Léger, Barbara LeBlanc, Tim Radford, Jacques-Marie Collette, Karin Flikeid, Myriam Marceau, Léonard Forest, Maurice Robichaud, Bryan Purdy, Denis LeBlanc, Gérard Beaulieu, André Daigle, Pierre Gérin, René Perron et Yves Cormier.

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Recherches généalogiques

Nous poursuivons l'analyse des dispenses de consanguinité et d'affinité aux actes de mariage entre Acadiens, soit en Acadie même, en France, en Louisiane ou au Québec. Comme nous avons déjà signalé (*Contact-Acadie*, no 13, pp. 22-23; no 14, p. 25; no 15, pp. 21-24; no 16, p. 17), ces recherches produisent parfois de belles découvertes. Elles avancent la reconstitution des familles, surtout celles de l'époque du Grand Dérangement, là où il nous manquent d'autres moyens de déterminer leur composition. Cette analyse nous fournit de nombreuses preuves des liens de parenté autrement indiqués seulement par ouï-dire, ou bien par la tradition orale, rapportés dans les notes de Placide Gaudet et d'autres. Cette analyse nous permet aussi de repérer et de corriger les erreurs dans la reconstitution de certaines familles déjà accomplie par nos prédécesseurs.

Comme nous avons indiqué dans le dernier bulletin (pp. 24-25), nous ne sommes pas le seul chercheur qui s'intéresse à la vérification des généalogies par l'analyse des dispenses de parenté. Parmi les nombreux visiteurs au Centre cet été se trouvait notre collègue Paul Delaney, de Wallingford, en Angleterre. M. Delaney descend du côté maternel de plusieurs familles acadiennes du sud-est du Nouveau-Brunswick, telles que les Arsenault, Boudrot, Bourque, Dupuis, LeBlanc, etc. Après de nombreuses années de recherches, il a réussi à remonter presque toutes les lignées de ce côté jusqu'aux pionniers de l'Acadie. Il ne lui reste alors que quelques ancêtres à identifier. Parmi ceux-ci était, jusqu'à cet été, la mère de son aïeule Marie Hébert. Cette Marie Hébert, décédée en 1780, était la première épouse de Jean Bourque de Menoudie. Tout ce qu'on connaissait à son sujet était ce qu'on lit à la vingt-neuvième page du registre de Franklin Manor, où est inscrit le mariage de "John Burg the son of John Burg and Mary B." avec "Mary Abair, Dau. of Francis Abair and Ann Abair" (R.S. Brun, "Un registre de l'état civil des habitants de Franklin Manor, des Champs-élysées, de

Maccan et de Nappan", *Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. II, no 3, octobre 1966, p. 116). Qui était cette Anne épouse de François Hébert? Aux registres de Beaubassin on retrouve la famille de François Hébert et de Marie, dite Marie-Anne, Arsenault, dont la fille Anne-Marie, née en 1746, a pu être l'épouse de Jean Bourque. Mais il nous manquait des preuves, et du fait que tous les autres enfants de François Hébert et de Marie Arsenault se sont rendus aux environs de Montréal après la dispersion, nous doutions s'il puisse s'agir de la même famille. Heureusement, lors de son séjour ici, M. Delaney a retrouvé des dispenses de consanguinité qui lui ont fourni les moyens de résoudre ce mystère.

Selon M. Delaney, les dispenses du troisième degré de consanguinité accordées lors du mariage de Casimir Bourque, fils de François-Hubert Bourque et de Dorothee Downey, avec Marie Bourque, fille de François Bourque et de Cécile Melanson, le 22 novembre 1830, à Barachois, et lors de celui de Dominique Bourque, fils de Jean Bourque et d'Adélaïde Brun, avec Marguerite Bourque, soeur de Casimir ci-dessus, le 10 septembre 1832, à Cap-Pelé, nous laissent entendre que Marie Hébert, grand-mère paternelle de Marie et de Dominique, devait être la demi-soeur soit d'Ursule Forest, grand-mère paternelle de Casimir et de Marguerite, ou de Marguerite Haché, grand-mère maternelle de ces derniers. L'absence de dispense de consanguinité dans l'acte de mariage de Moïse Bourque, frère de Marie ci-dessus, avec Marcelline Bonnevie, fille de Joseph Bonnevie et d'Anastasie Babineau (et petite-fille, du côté paternel, de Marguerite Haché), le 15 septembre 1828, à Barachois, et dans celui de François Léger, fils de Charles Léger et de Marie Bourque (et petit-fils, du côté maternel, de Marie Hébert), avec Marguerite Bonnevie, soeur de Marcelline, le 14 juillet 1817, à Grand-Digue, élimine cependant la possibilité d'un tel lien de parenté entre Marie Hébert et Marguerite Haché. La dispense du deuxième au troisième degré de consanguinité accordée lors du mariage de Louis Léger, frère de François ci-dessus, avec Marguerite Forest, fille de Paul Forest (frère d'Ursule) et de Christine-Louise Bonnevie, le 30 octobre 1820, à Cap-Pelé, est la preuve que Marie Hébert devait avoir eu la même mère que Paul et Ursule Forest. Étant donné que nous avons déjà pu établir que la mère de Paul et d'Ursule était

Marie Chiasson (voir *Contact-Acadie*, no 8, pp. 12-15) ce raisonnement a amené M. Delaney, en consultation avec nous, à conclure que la mère de Marie Hébert était la même Marie Chiasson. Notons que dans l'acte de son mariage avec Charles à René Forest, il n'y a aucune mention du veuvage, ce qui explique pourquoi les généalogistes ignoraient que Marie Chiasson s'était mariée en premières noces à François Hébert, mais notons aussi que le curé de Beaubassin dans ce temps-là, le Père Germain, ne mentionnait jamais le veuvage (voir, par exemple, l'acte de mariage de François Arsenault avec Anne Cyr, le 7 février 1746; Anne Cyr était veuve de François Cormier au moment de ce mariage, mais le Père Germain n'en a aucunement fait état). Nous sommes très content de pouvoir partager cette trouvaille de M. Delaney avec nos lecteurs. Mentionnons aussi que ses recherches sur les dispenses de parenté nous ont rapporté d'autres corrections aux généalogies des familles Boudrot, Brun et Poirier.

Nous avons appris au mois d'août que la célèbre chanteuse Anne Murray est acadienne du côté de sa mère, Marion Burke (anciennement Bourque), qui compte aussi parmi ses ancêtres des Belliveau, Comeau, LeBlanc, Melanson, etc. Nous remercions M. Victor Cormier de Moncton de ces informations. M. Cormier nous a apporté une copie d'un tableau généalogique préparé par Bruce Murray, frère de la chanteuse.

Nous avons fait contact avec encore une autre famille dont l'ancêtre acadien exilé en 1755 avait décidé de rester de façon permanente en territoire anglais (voir *Contact-Acadie*, no 17, pp. 28-29). Il s'agit cette fois-ci de la famille de François Michel, fils de Jacques Michel et de Jeanne Breau, de Port-Royal. Transporté au Connecticut à l'âge de six ans en 1755, François est demeuré à Stonington dans cette même colonie-là plutôt que d'accompagner les siens aux Antilles en 1764. Devenu "Francis Mitchel" il s'est fait marin. En 1774 il a épousé une anglaise du nom de Mary Leeds qui lui a donné neuf enfants. Un récit de la part de Priscilla, fille de François, portant sur l'histoire de la famille a été soigneusement conservé par ses descendants. C'est grâce à ce récit que nous avons pu identifier Francis Mitchel, marin de Connecticut, avec François Michel, Acadien exilé. Nous tenons à exprimer ici

notre reconnaissance à M. Walter B. Smith II, de Washington, D.C., descendant en ligne directe de Priscilla Mitchel, pour nous avoir envoyé un texte bien documenté sur cette famille.

Nous travaillons encore au dépouillement des recensements. Depuis notre dernier rapport ce sont surtout les listes des prisonniers acadiens demandant à être rapatriés en 1763 qui ont attiré notre attention. De même, nous avons examiné de près la liste des prisonniers au fort Beauséjour (Cumberland). Nous avons aussi extrait quelques données très intéressantes d'un recensement des miliciens au Cap-Breton en 1813.

Autres nouvelles

Lewis LeBlanc a repris la tâche de relever les renseignements sur les familles acadiennes au recensement fédéral de 1891. Il a terminé le relevé des français dans le comté de Digby, Nouvelle-Écosse, et il a dépouillé presque tout le comté de Richmond, dans la même province. Ces informations seront d'une grande utilité aux chercheurs. Notons que le recensement de 1891 donne outre les lieux de naissance des personnes recensées ceux de leurs pères et mères. Nous venons ainsi de découvrir que l'ancêtre des Morel de Pomquet, Nouvelle-Écosse, était originaire du Québec, et celui des Quick de l'île Madame, de l'Angleterre. Ces données ont été fournies par les filles de ces deux ancêtres qui résidaient dans la paroisse d'Arichat-ouest en 1891.

Nos recherches sur les descendants des Acadiens de la Ligne acadienne, au Poitou, seront grandement facilitées par l'acquisition d'une copie des notes de feu André Blanchard. Celui-ci a consacré de nombreuses années à la recherche sur ces familles. Une photocopie de ce fonds précieux a été présentée au Centre le 3 novembre par une délégation poitevine, soit Mme Paulette Coussot et MM. Jacques Longhienne et Yves Beaulu, lors du retour des anciens à l'Université. Les chercheurs qui s'intéressent aux projets de colonisation des réfugiés acadiens trouveront cette documentation spécialement utile.

Comme d'habitude l'été nous a amené beaucoup de visiteurs. Il nous semble qu'il y en avait un surcroît prononcé parmi ceux qui sont venus de l'extérieur de la province. On a été surtout impressionné du nombre des grandes roulottes dans notre parc de stationnement, ce que l'on n'a pas vu ici depuis plusieurs années. En pleine saison estivale nous avons accueilli presque quotidiennement des gens de la Louisiane et du Texas. Nous avons été consulté aussi (pour n'en nommer que quelques exemples) par des chercheurs de la Californie, du Maryland, du Colorado, d'Oregon, du Poitou et même du Japon. Et on oserait dire que beaucoup de ceux qui n'ont pas pu venir en personne se sont servis des communications électroniques afin de nous poser leurs questions, en jugeant par les nombreux appels interurbains et les messages par télécopieur que nous avons reçus.

Parmi nos visiteurs mentionnons la vingtaine de Louisianais venus avec M. Floyd Sonnier que nous avons rencontrés au Musée acadien le 26 juillet, M. Timothy Radford, cinéaste de la Virginie-ouest, qui nous a consulté le 17 octobre au sujet du film documentaire qu'il prépare pour le service américain des parcs historiques et M. Yves Beaulu, de l'association des Cousins acadiens du Poitou, à qui nous avons fourni quelques renseignements concernant les descendants de Simon Henry et de Marguerite-Josèphe Breau le 4 novembre. Nous aimerions aussi faire mention d'un groupe de trois générations que nous avons aidé, la grand-mère, la mère et la fille, venues ensemble afin de découvrir leurs origines. Cette grande fréquentation du Centre par des personnes à la recherche de leurs ancêtres acadiens était le sujet d'une entrevue que nous avons accordée à Anne Godin de Radio-Canada le 21 août.

Nous avons aussi eu l'occasion de faire quelques visites nous mêmes. Le 7 août, par exemple, nous nous sommes rendus au Musée acadien à Miscouche, I.-P.-É., pour voir les nouvelles installations, et surtout la belle salle réservée à la généalogie (et le 5 novembre trois employés de ce même musée, soit Gloria Arsenault, Pauline Léger et Claire DesRoches, ont rendu la pareille en visitant notre Centre). Le 4 septembre nous sommes allé à la New England Historic Genealogical Society à Boston, à la recherche des Acadiens en exil pendant les années 1750 et 1760. Nous avons aussi retracé

quelques liens entre certaines familles néo-anglaises et les Acadiens lors de notre tournée au Massachusetts.

Cet automne nous étions impliqué plus que jamais dans le secteur académique de l'Université. Dans le cadre du cours d'archivistique, HI-3700, dirigé par notre collègue R.-Gilles LeBlanc, nous avons fait trois présentations au sujet de la généalogie acadienne. Le 9 octobre nous avons exposé aux étudiants les sources de nos généalogies. Le 4 décembre il était question des techniques pour résoudre des problèmes généalogiques. Enfin le 6 décembre nous avons entamé l'importance de la généalogie pour la bonne reconstitution de notre histoire, surtout à travers l'époque du Grand Dérangement. De plus, une quinzaine d'étudiants ont choisi de faire des projets de généalogie pour satisfaire aux exigences du cours. Nous avons demandé à chacun de retracer trois générations d'une famille acadienne, à partir d'un couple marié au sud-est du Nouveau-Brunswick au début du dix-neuvième siècle. En général, les étudiants ont bien réussi leurs tâches.

Il nous fait plaisir d'avoir encore une fois un don extraordinaire à signaler à nos lecteurs. Mme Janet Jehn, depuis 1972 rédactrice de la revue trimestrielle *Acadian Genealogy Exchange*, a offert au Centre six vidéo-cassettes tournées lors de deux voyages de recherche en Acadie et en France. En plus de conserver de bons souvenirs, Mme Jehn a enregistré sur ces cassettes des conférences exposant les richesses des archives à plusieurs endroits, tels Halifax, la Pointe-de-l'Église et aussi Moncton. Nous tenons à exprimer notre sincère reconnaissance à Mme Jehn pour ce don et pour toutes les autres marques de son estime que nous avons reçues à travers les années.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Depuis quelques mois l'Institut généalogique est en train d'être réorganisé sur un plan qui mettra la direction de ses affaires définitivement entre les mains de ses membres accrédités. Au début, afin d'avoir une base quelconque sur laquelle on pouvait bâtir, le premier conseil d'administration de l'Institut

a été choisi par nomination, plutôt que par élection. Dernièrement, on s'est rendu compte que l'Institut a enfin assez de membres pour se refonder de façon démocratique. Alors le conseil d'administration actuel a fait des démarches pour que soient refaites les ordonnances de l'Institut, afin de lui donner une nouvelle constitution. Le nouveau projet, rédigé par un comité spécial pendant l'été, a été accepté avec certaines modifications lors d'une réunion du conseil d'administration tenue à Amherst le 15 septembre. Nous étions présent à cette réunion en tant que représentant du Centre. Ce nouveau projet sera soumis aux membres de l'Institut à la première réunion générale de ceux-ci au printemps prochain. Il faut noter que ce nouveau projet retient au sein de l'Institut les sociétés généalogiques des provinces Maritimes, mais que désormais le Centre d'études acadiennes et les archives provinciales n'y figureront plus. L'époque de la tutelle de l'Institut tire donc à sa fin.

Nous sommes obligé de faire part à nos lecteurs qu'un autre des juges-fondateurs de l'Institut nous a quitté. Il s'agit cette fois-ci de M. Terrence M. Punch, d'Halifax. Comme les deux juges qui sont partis en 1990, M. Punch était membre du Conseil d'administration depuis la fondation de l'Institut en 1983 et jusqu'à l'année dernière, il en était le président. Des six juges-fondateurs il n'en reste donc que trois: Dr Allan Marble, M. Robert Fellows et nous-mêmes. Comme nous avons déjà mentionné (*Contact-Acadie*, no 12, p. 55) M. Edward Chafe et Mme Elsa Hochwald se sont joints au groupe en 1988, ainsi que Mmes Lois Kernaghan et L. Ann Coles en 1990 (*Contact-Acadie*, no 15, p. 26). À la réunion du 15 septembre, Mme Cleadie Barnett du Nouveau-Brunswick, reçue généalogiste émérite en 1989, a été élue juge pour occuper le huitième siège au conseil d'accréditation. Notons que selon le nouveau projet d'organisation les juges ne seront plus membres du conseil d'administration de l'Institut; en tant que conseil d'accréditation, ils s'occuperont exclusivement de la gestion des dossiers de candidats à la certification.

Nous nous sommes rendu à Charlottetown le 7 novembre afin d'assister à la première réunion du conseil d'accréditation de l'Institut. À cette réunion on a échangé des vues sur les exigences de notre programme, afin d'uniformi-

ser nos critères d'évaluation. Nous avons aussi discuté de nombreuses révisions au texte d'un guide proposé à l'intention des candidats. M. Fellows s'est chargé de la rédaction d'un nouveau brouillon de ce guide, qu'il présentera à notre prochaine réunion au printemps.

Nous aimerions faire rappeler aux lecteurs qu'ils peuvent toujours obtenir de plus amples renseignements au sujet du travail de l'Institut en s'adressant au Registraire, C.P. 3142, Succursale Halifax-sud, Halifax, Nouvelle-Écosse, B3J 3H5.

Le périple de Jeanne Dugas

Nous avons déjà fait état dans nos esquisses généalogiques des maintes difficultés que nous rencontrons en reconstituant les histoires de nos ancêtres, surtout à travers l'époque du Grand Dérangement. Nous avons quand même essayé d'expliquer comment nous avons pu, et pouvons encore, résoudre de nombreux problèmes grâce aux techniques spéciales du généalogiste. Par le moyen de certaines déductions on peut souvent arriver au fond des mystères qui ont embêté les chercheurs depuis au-delà d'un siècle. Mais il faut comprendre que même la plus méticuleuse des analyses ne peut découvrir qu'une partie, et parfois la moindre partie, de l'histoire qu'on aimerait faire sortir. Comme nous avons déjà dit: "La généalogie acadienne ne dévoile jamais tous ses secrets volontairement" (Contact-Acadie, no 9, p. 18). L'histoire suivante à propos de Jeanne Dugas affirme solidement cette déclaration. Il nous contraint à nous rendre compte qu'il y aura toujours quelques vides, petits ou grands, dans nos connaissances.

Jeanne Dugas est née à Louisbourg le 16 octobre 1731. Elle était la dernière des neuf enfants de Joseph Dugas, constructeur et navigateur acadien, et de Marguerite Richard. La famille Dugas semble avoir été parmi les plus à l'aise de la colonie, en jugeant par les recensements où nous voyons en 1726, par exemple, que Joseph Dugas était propriétaire de deux "bateaux ou goélettes pour le commerce" et employeur de six "domestiques". Mais la tragédie allait frapper cette famille peu après la naissance de la cadette.

L'épidémie de 1732-1733 enlevait d'abord trois filles, soit Marguerite, âgée de quinze ans, Marie-Madeleine, âgée de dix-neuf ans et Anne, âgée de treize ans, pour enfin atteindre leur père, tout cela dans l'intervalle de neuf mois. La veuve Dugas même sévèrement éprouvée, n'a pas pourtant été laissée dénuée de ressources. Le recensement de 1734 nous montre qu'elle continuait l'entreprise de son mari, ayant toujours un bateau pour le commerce, deux domestiques et quelques quatre matelots ou pêcheurs. De plus, elle ne tarda pas à se trouver un nouveau protecteur d'entre les notables de la petite société acadienne de l'île Royale. Le 16 janvier 1736 elle convola en secondes noces avec le Sieur Philippe-Charles de Saint-Étienne de La Tour, petit-fils de l'ancien seigneur et gouverneur de l'Acadie, Charles de Saint-Étienne de La Tour, mais qui lui-même ne menait qu'une vie de navigateur à Louisbourg, au même rang que Joseph Dugas. Marguerite Richard, bien que déjà âgée de plus de quarante-cinq ans, a donné à son deuxième époux des jumelles à la fin de 1737. Après cette année-là, nous perdons la trace de cette famille à l'île Royale, car la famille Dugas-La Tour est déménagée. C'était le premier de toute une série de déplacements dans la vie de Jeanne Dugas, une série qui se déroulerait à travers une période de plus de quarante ans.

Le premier arrêt de la famille Dugas-La Tour, y compris Jeanne, était à Grand-Pré. C'est là que les frères Charles, Joseph et Abraham se sont mariés entre 1739 et 1748, et c'est là que la soeur Angélique est décédée en 1743, ainsi que la mère, en 1746. Nous présumons que la famille est rentrée en Acadie continentale afin de réclamer le terrain à propos duquel elle a présenté une pétition au gouverneur Mascarene dès 1734 (N.S. Arch., vol. III, pp. 304-305). Mais à la fin de la guerre de la Succession d'Autriche quelques membres de la famille quittaient le Bassin des Mines pour se réunir de nouveau à l'île Royale. Le recensement du Sieur de La Roque en 1752 nous renseigne que Jeanne et son frère Joseph se sont fixés sur le terrain à Port-Toulouse qui avait été concédé à leur père aux débuts de la colonisation de l'île Royale. Fait intéressant, on apprend du recensement que cette terre n'était pas propre à l'agriculture parce que les Dugas disaient qu'ils "ont semé par plusieurs fois des naveaux, mais ils n'y sont jamais venus beaux" (Rapport concernant les Archives canadiennes pour l'année 1905, Ottawa, 1909, vol. II,

app. A, 1^{re} ptie, "Voyage d'inspection du Sieur de La Roque", p. 7). On note bien aussi que Jeanne Dugas était alors nouvellement mariée à un caboteur de Port-Toulouse du nom de Pierre Bois. On a lieu de croire que Jeanne était déjà enceinte lors du recensement, car l'aînée de ses enfants, Marie, est née plus tard la même année. Mais nous ne retrouvons aucune mention des enfants de Jeanne Dugas et de Pierre Bois sur la table alphabétique des registres perdus de Port-Toulouse. Pierre et Jeanne sont partis peu après l'énumération, mais aucun document contemporain ne nous dit où ils sont allés.

Après huit ans Pierre Bois reparait à Restigouche où il est recensé parmi les lieutenants de la milice acadienne, à la tête d'une famille de six personnes (R.S. Brun, trans., "Les papiers Amherst", Cahiers de la Société historique acadienne, vol. III, no 7, avril-juin 1970, p. 266). En août 1761 Pierre Bois se trouvait à Nipisiguit (aujourd'hui Bathurst, N.-B.) où sa famille ne consistait que de lui, son épouse, un fils et une fille; il se peut bien que les deux autres personnes dans son ménage l'année précédente étaient les orphelins Perpétue Breau et Michel Boutin qui suivent la famille Bois au recensement de 1761 (*ibid.*, p. 298). Une autre liste datée du même mois nous fait savoir que Pierre Bois était propriétaire d'un bateau de 18 à 20 tonneaux, en tant que partenaire des frères Alexandre LeBlanc et Paul LeBlanc (le dernier étant le beau-frère de Jeanne Dugas, ayant épousé sa demi-soeur Anne de Saint-Étienne de La Tour) (*ibid.*, p. 301). Après le razzia du colonel Roderick Mackenzie à l'automne de la même année, Pierre Bois et sa famille ont été emmenés prisonniers au fort Cumberland, où ils figurent sur une autre liste en date du 8 novembre (*ibid.*, p. 308). Jusqu'à ce point-ci on peut bien documenter la prise de cette famille. Nous savons aussi qu'ils ont ensuite été emmenés à Halifax, où ils figurent parmi les Acadiens qui demandaient à être rapatriés, le 12 août 1763 (J.-Edmond Roy, Rapport sur les Archives de France, Ottawa, 1911, p. 631). Chose remarquable, Pierre Bois a apposé sa signature à cette liste, étant parmi les rares Acadiens de l'époque qui savaient écrire.

Il suit un vide de huit ans, puis l'abbé Charles-François Bailly de Messein

a rencontré la famille Bois à Arichat, où il a baptisé deux de leurs enfants, François-Régis et Geneviève, et a réhabilité le mariage de leur fille Marie avec Raymond Poirier (S.A. White, trans., *Registre de l'abbé Charles-François Bailly, 1768 à 1773 (Caraquet), Moncton, 1978, pp. 61, 64*).

La famille disparaît encore de notre vue, cette fois-ci pour une douzaine d'années, à la fin de laquelle période ils reparaissent auprès de Charles Dugas, frère de Jeanne, à Cascapédia, en Gaspésie, où leur fille Marie a fait baptiser son fils Raymond Poirier, le 18 février 1784.

Peu de temps après, nous repérons Pierre Bois et ses gendres Raymond Poirier et Maximilien Gaudet à Chéticamp, où ils étaient parmi les premiers colons permanents (Père Anselme Chiasson, Chéticamp, Moncton, 1961, p. 31). En effet, Pierre Bois et Raymond Poirier sont du nombre des "Quatorze vieux" qui ont reçu la première concession de terre à cet endroit, le 27 septembre 1790 (*ibid.*, pp. 296-299).

De Louisbourg à Grand-Pré, à Port-Toulouse, à la baie des Chaleurs, au fort Cumberland, à Halifax, à Arichat, à Cascapédia et enfin à Chéticamp, on peut documenter huit déplacements dans la vie mouvementée de Jeanne Dugas. Avec tout cela on serait porté à croire que l'on a bien suivi toutes ses péripéties.

Mais ce qui est tout à fait extraordinaire, c'est que Jeanne Dugas, à l'âge de quatre-vingts ans, a rencontré Mgr Joseph-Octave Plessis, lors de la visite pastorale de celui-ci à l'île du Cap-Breton en juillet 1812. Et de plus, la vieille Jeanne a tant impressionné le prélat que ce dernier a pris la peine d'écrire dans son journal un sommaire de son histoire:

J'ai rencontré à Chétican, isle du Cap-Breton, au mois de juillet 1812, Jeanne Dugast, âgée de 80 ans, veuve de Pierre Bois, laquelle m'a dit être née à Louisbourg, avoir été de là à l'Acadie, au lieu nommé le Grand-pré (Horton), puis être revenue au Cap-Breton, puis avoir demeuré à l'isle Saint-Jean, ensuite à Remshic en Acadie, puis encore

au Cap-Breton, de là encore à Remshic, puis à l'isle Saint-Jean pour la seconde fois, puis une troisième fois à Remshic, de là à Ristigouche, de Ristigouche, à Halifax, de là à Arichat, puis aux îles de la Madeleine, puis à Cascapédia, et de Cascapédia à Chétican, et ne s'être jamais couchée sans souper (Mgr H. Têtu, *Journal des visites pastorales de 1815 et 1816 par Monseigneur Joseph-Octave Plessis, Évêque de Québec*, Québec, 1903, app. A, p. 176 n.1).

Nous voyons d'après ce récit que nous avons pu bien reconstituer certaines périodes de la vie de cette Acadienne parce qu'il existe suffisamment d'actes pour le faire, mais que de nombreux déplacements nous ont échappé faute de documentation. En effet, outre les huit déplacements que nos recherches ont déterrés, il y en avait sept autres. C'est-à-dire, les documents ne permettent que la reconstitution d'un peu plus de la moitié des événements principaux de cette vie remarquable. Et c'est surtout la période la plus poignante, celle entre 1752 et 1760, qui semble être la moins connaissable. Nous voyons donc qu'en dépit de nos meilleurs efforts, il y aura toujours maintes choses concernant le Grand Dérangement que nous ne pourrons jamais découvrir.

Stephen A. White

RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE

Traitement des collections

Au cours de l'automne, vingt bobines d'enregistrements sonores ont été remises par Robert Richard, un étudiant de l'Université de Moncton qui accomplit une série d'enquêtes folkloriques dans la région de Richibouctou au Nouveau-Brunswick. Cinq autres bobines ont été déposées par Ronald Labelle et trois par Marge Steiner. Ces dernières collections concernent surtout la présence acadienne dans la région de la Miramichi.

La compilation des données en vue de l'état général des archives de folklore a été complétée par Norbert Robichaud et il reste maintenant à accomplir une révision de l'ensemble pour ajouter quelques détails manquants.

Norbert Robichaud, qui a accompli une multitude de tâches dans les archives de folklore au cours des derniers deux ans et demi, quitte maintenant l'Université pour entreprendre une carrière dans l'enseignement. Nous le remercions pour son aide précieuse et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa carrière.

Activités et projets

Le projet intitulé "Récits de vie et vision collective au Canada français" est maintenant en marche et certains membres du Regroupement des centres de recherche en civilisation canadienne-française (RCRCCF) nous ont déjà remis des textes de récits de vie pour la préparation d'une publication qui sera réalisée au Centre d'études acadiennes.

Au cours de l'automne, Ronald Labelle a travaillé en collaboration avec Diane Tye de l'Université Mount Allison à l'édition d'un numéro thématique de la revue *Canadian Folklore Canadian* consacré à l'étude du folklore dans

les provinces Maritimes. Ce numéro comprendra neuf articles, dont quatre consacrés au folklore acadien et sera disponible dès le début 1992. On pourra le commander en écrivant à l'éditeur en chef, M. Laurier Turgeon, CELAT, Faculté de Lettres, Université Laval, Québec, Qc, G1K 7P4.

Au mois de novembre, Ronald Labelle rencontrait M. Alan Wilson, titulaire de la Fondation Helen Creighton à l'Université de King's College à Halifax. Cette nouvelle Fondation a pour but d'encourager le développement de l'étude du folklore dans les provinces Maritimes. En mettant sur pied la Fondation Helen Creighton, M. Wilson a visité le Centre d'études acadiennes ainsi que les autres dépôts de collections de folklore dans les provinces de l'Atlantique et il a invité Ronald Labelle à faire partie du Conseil d'administration de la Fondation.

Enfin, pendant l'année académique 1991-92, Ronald Labelle fait partie de l'équipe des professeurs qui dirigent le projet d'études de Mad. Ylang Phi, étudiante au niveau du doctorat en études françaises. Son rôle est de diriger les lectures et recherches accomplies par l'étudiante dans le domaine du folklore acadien en vue de sa préparation à un examen de synthèse.

Aide à la recherche

Au cours des six derniers mois, les archives de folklore ont servi de lieu de recherche aux étudiants inscrits aux cours de folklore à l'Université de Moncton, ainsi qu'à des institutions culturelles comme le Musée de Moncton et Radio-Canada Atlantique. De plus, les archives ont été abondamment utilisées dans la préparation de deux articles qui seront publiés dans la nouvelle version de l'ouvrage *Les Acadiens des Maritimes*, sous la direction de Jean Daigle. Il s'agit de l'article sur la civilisation matérielle acadienne par Bernard LeBlanc et Ronnie-Gilles LeBlanc et l'article sur les traditions et la littérature orale acadienne par le Père Anselme Chiasson et Ronald Labelle.

Parmi les chercheurs de l'extérieur de la région qui ont obtenu des renseignements de nos archives, mentionnons les suivants:

aide dans l'identification d'une collection de chansons folkloriques françaises recueillies chez les Métis des provinces de l'Ouest et la folkloriste Lisa Ornstein, de l'Université du Maine à Fort Kent, a sollicité notre aide dans la préparation d'une série d'articles sur les chansons traditionnelles de la vallée du Haut-Saint-Jean pour publication dans l'hebdo Saint John Valley Times.

Parution importante

Au cours de l'automne 1991, il y a eu une parution très importante dans le domaine du conte folklorique au Canada français. Jean-Pierre Pichette, directeur du département de folklore à l'Université de Sudbury, a publié *L'observance des conseils du maître*, une étude comparative d'un conte traditionnel, où une quarantaine de versions canadiennes sont analysées en rapport avec les versions recueillies ailleurs au monde. Une quinzaine de versions acadiennes du conte ont servi à cette étude, qui constitue un des ouvrages les plus complets jamais réalisés dans ce domaine et qui stimulera, nous l'espérons, un accroissement d'intérêt envers le conte populaire comme champ de recherche.

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

Formation et perfectionnement

L'archiviste a participé à un atelier sur l'informatique et les archives les 20, 21 et 22 septembre 1991 à Mount Allison University, Sackville.

Activités: rédaction de documents

- "Gestion des documents administratifs du Centre universitaire de Moncton: documents de planification/novembre 1991 - août 1992" (réalisé pour le directeur du CEA et le Secrétaire général de l'UM, 1991-11-06)
- "Calendrier général de conservation des documents du Centre universitaire de Moncton" (2^e étape de travail visant le regroupement de tous les calendriers de conservation des unités du CUM, 1991-12-19)

Activités: unités de l'Université (1^{er} juillet 1991 - 31 décembre 1991)

Affaires professorales

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1991-12)
- rapport de l'archiviste (1991-12-16)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1991-12-17)

Centre de traduction et de terminologie juridiques

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1991-11)
- rapport de l'archiviste (1991-11-21)
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-11)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-11-28)

- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation)

Département d'économie

- approbation du calendrier de conservation
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-07-19)
- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation en cours)

Département d'éducation professionnelle

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-10-29)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs

Département de philosophie

- versement (2^e) des dossiers inactifs
- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation en cours)

Département de physique

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (travail en cours, 1991-12)

Département de science politique

- approbation du calendrier de conservation (1991-07)
- versement des dossiers inactifs (1991-07)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-07-26)
- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation en cours)

Département des sciences religieuses

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1991-08-22)
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-12)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-12-04)
- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation en cours)

Département de sociologie

- approbation du calendrier de conservation
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-07-19)
- implantation du système de classement de l'Université (1991-07)

École de droit

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1991-10-29)
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-10-29)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs
- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation en cours)

École d'éducation physique et de loisir

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1991-09-30)
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-09-30)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-10-07)

Faculté d'administration

- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-06-27, révisé 1991-08-21)
- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation)

Faculté des sciences

- implantation du système de classement de l'Université (travail de concertation)

Recteur

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1991-09-11)
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-09-11)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-09)

Relations du travail

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1991-12)

Secrétaire général

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- élaboration du calendrier de conservation (1991-07-31)
- révision et approbation du calendrier (1991-10)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-10-21)

Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

- révision complète du système de classement

Vice-recteur aux ressources humaines et affaires étudiantes

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1991-11-27)
- élaboration, révision et approbation du calendrier de conservation (1991-11-27)
- versement des dossiers inactifs
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-12-09)

Rayonnement: participation au cours d'initiation à l'archiviste et à la muséologie (III-3700)

- sessions les 18, 23 et 25 octobre 1991 sur la gestion des documents
- aide et conseils fournis à M. André Gionet, étudiant, pour un travail de semestre portant sur la gestion des documents. Ce travail résume les étapes d'un exercice de méthodologie que M. Gionet a entrepris avec la collaboration du département des sciences religieuses.

Événement spécial à souligner:

Le gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick a sanctionné le 6 novembre 1991 comme la "journée de sensibilisation à la gestion des documents". Des kiosques d'exposition et des renseignements pour les personnes intéressées étaient offerts dans le foyer de l'édifice du Centenaire, à Fredericton. Un tel geste de la part du gouvernement souligne l'importance que l'on doit accorder à la gestion des documents dans notre société. Espérons que l'intérêt de nos administrateurs envers la gestion documentaire prendra de l'ampleur au cours des prochaines années.

LES ARCHIVES ACADIENNES/ACADIAN ARCHIVES À L'UNIVERSITÉ DU MAINE À FORT KENT

La vallée du Haut-Saint-Jean se situe à la frontière commune de l'Acadie, du Québec et des États-Unis. Ce "Madawaska historique", colonisé à partir de 1785 par des Acadiens et des "Canadiens", est partagé depuis bientôt 150 ans par le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'état du Maine.

Malgré les pressions associées avec leur intégration à la culture dominante, les descendants américains des Madawaskayens ont su perpétuer une identité culturelle riche et spécifique et ils en sont fiers. Dans "la Vallée", l'on retrouve de nombreux exemples remarquables d'initiatives privées visant la connaissance du passé ainsi que la sauvegarde des traditions et des valeurs vivantes. Mais il a fallu attendre jusqu'à la fin des années 1980 pour la création de véritables archives régionales permettant la conservation et la mise en valeur de documents historiques et culturels.

En 1989, au cours de la première séance ordinaire, la 114^e Assemblée législative de l'état du Maine allouait des crédits budgétaires afin d'établir et de maintenir des Archives acadiennes à l'Université du Maine à Fort Kent. L'un des sept campus constituant le réseau de l'Université du Maine, l'Université du Maine à Fort Kent était à l'origine le "Madawaska Training School", fondé en 1878 dans le but de former des enseignants bilingues pour la population francophone de la partie nord du comté d'Aroostook. Depuis, cette école a progressé et s'est transformée en une université moderne régionale, centrée sur les arts libéraux et offrant le baccalauréat et des diplômes associés, aux étudiants réguliers et temps partiels, dont bon nombre n'auraient peut-être pas autrement accès aux avantages éducatifs qu'offre l'Université.

La mission des Archives acadiennes/Acadian Archives de l'Université du Maine à Fort Kent porte sur les valeurs culturelles, le mode de vie et l'histoire de la population de la vallée du Haut-Saint-Jean; elle se divise en quatre

volets: documentation, préservation, mise en valeur et diffusion. Tout en poursuivant leur mandat général de conservation et d'affirmation culturelles, les Archives s'intéressent particulièrement à la présence acadienne. Elles constituent un centre régional d'archives sonores et visuelles, de transcriptions d'enquêtes et de collections de manuscrits sur l'histoire, le folklore et le patrimoine vivant. Les Archives acadiennes/Acadian Archives sont au service de la communauté universitaire locale, de la population en général et des organismes, tant au plan régional que national et international. Elles fournissent des services bilingues sur place. De plus, les textes officiels, les ouvrages de référence, ainsi que les index des collections seront publiés en français et en anglais.

La création des véritables archives est un travail complexe qui demande une planification solide et rigoureuse. Heureusement, les Archives acadiennes de l'Université du Maine à Fort Kent bénéficient dès le début de l'appui du président de l'Université, M. Richard Dumont, ainsi que d'un Conseil consultatif qui réunit des membres provenant de tous les coins de la région. En plus, Ronald Labelle, directeur du Centre d'études acadiennes à l'Université de Moncton, a suivi la mise sur pied des Archives en tant que conseiller principal et continue à fournir régulièrement des précieux conseils. Le travail de planification des Archives s'est accompli pendant 1990 par Lisa Ornstein et Guy Dubay. Depuis juillet 1991, Lisa Ornstein et Nicholas Hawes, aidés d'une petite équipe d'étudiants, assurent la permanence au sein des Archives.

Les Archives acadiennes occupent trois petits locaux à l'intérieur de la bibliothèque de l'Université du Maine à Fort Kent. Il y a une salle de collections, un laboratoire audio-visuel ainsi qu'une salle polyvalente servant à la fois de bureaux pour les permanents et de salle de visiteurs. Bien que ses dimensions physiques soient assez restreintes, les Archives acadiennes sont bien équipées pour fournir sur place des services professionnels de documentation, de conservation et de mise en valeur. Depuis l'automne, elles commencent à traiter des collections tout en travaillant sur la mise sur pied

d'un système de catalogage informatisé utilisant le format MARC (Machine Readable Cataloguing).

Ayant présenté le passé et le présent des Archives acadiennes à l'Université du Maine à Fort Kent, voici pour terminer un bref aperçu des projets principaux pour la période 1991-1992:

- contrat de documentation et d'enquête pour l'American Folklife Center (Library of Congress) sur l'histoire et le patrimoine vivant régionaux dans le cadre des activités légiférées par le "Maine Acadian Cultural Preservation Act";
- multiples présentations publiques et ateliers scolaires sur divers sujets touchant à la préservation et à la mise en valeur de l'héritage culturel dans la Vallée du Haut-Saint-Jean;
- reproduction sur microfilm du *Saint John Valley Times*, un hebdomadaire régional publié à Madawaska depuis 1957 (en cours);
- "Saint John Valley Folk Arts Survey", un projet de documentation et mise en valeur des arts et des artistes traditionnels dans la Vallée du Haut-Saint-Jean, subventionné par le Maine Arts Commission (en cours);
- "Bonjour des Archives", une série d'articles portant sur les traditions vivantes d'expression française sur le côté américain de la rivière Saint-Jean, publiée tous les deux semaines dans le *Saint John Valley Times* (en cours).

Lisa Ornstein
Directrice
Archives acadiennes/Acadian Archives

LE FESTIVAL DE FOLKLORE DE LUNENBURG

Le "Lunenburg Folk Harbour Festival" regroupe chaque année depuis 1986 un grand nombre de musiciens et de chanteurs venus de partout en Amérique du Nord. Le festival se déroule en plein air dans le village pittoresque de Lunenburg, sur la côte de la Nouvelle-Écosse.

En 1991, pour la première fois, il y avait une composante francophone au festival, avec la participation du violoneux Emile Benoit de Terre-Neuve, d'Edith Tufts, de Daniel Heikalo et du groupe "Les Habitants" de la Nouvelle-Écosse, et du groupe "Ad vielle que pourra" du Québec. Les organisateurs ont l'intention d'accentuer davantage le caractère bilingue du festival l'an prochain en invitant des artistes acadiens du Nouveau-Brunswick à y participer.

Le prochain festival se déroulera pendant la deuxième semaine du mois d'août 1992 et de plus amples renseignements pourront être obtenus de Mad. Françoise Breton, Coordinatrice des ateliers français, Lunenburg Folk Harbour Festival, C.P. 655, Lunenburg, Nouvelle-Écosse, B0J 2C0.

PUBLICATIONS REÇUES AU C.E.A.

PUBLICATIONS DE 1990 (mise à jour)

À la baie Sainte-Marie/The Acadian Shore. Halifax, Ministère du Tourisme, 16 p.

ARSENAULT, Bona. *Les registres de Gascons: Ste-Germaine de l'Anse-aux-Gascons, 1898-1989.* Carleton, P.Q., CHAU-TV, 509 p. en 2 tomes.

BELL, David Graham et ROSEVEAR, E. Carol. *Guide to the legal manuscripts in the New Brunswick Museum.* St. John, N.B., The Museum, 163 p.

BRAUD, Gérard-Marc. *Les amiraux acadiens de la révolution française: Pierre Martin et Jean-Amable Lelarge.* Nantes, Chez l'auteur, 76 p.

BRUCE, Harry. *Moncton, New Brunswick: A New Age of Tolerance in a Canada Writ Small.* In: *Equinox, the magazine of Canadian discovery*, no 54, Nov/Dec 1990, pp. 97-114.

Cent ans de présence des soeurs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie en Acadie 1891-1991. Joliette, Qué., Soeurs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie, 35 p.

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE. *Les dix premières années, 1978-1988.* Fredericton, Société d'histoire de la Rivière St-Jean, 60 p.

CHIASSON, Anselme. *Chéticamp: histoire et traditions acadiennes.* 4e éd., avec supplément 1961-1989. Richibouctou, Editions Babineau, 333 p.

CHIASSON, Rémi Joseph. *Le père DeCoste: une appréciation personnelle.* Antigonish, N.-E., Chez l'auteur, 44 p.

"La coopération en Acadie et la relève". Actes du Colloque des 2 et 3 mars 1990 tenu lors du lancement officiel de la Chaire d'études coopératives à l'Université de Moncton, 16 p.

- CORMIER, Ronald. *Entre bombes et barbelés: témoignages d'aviateurs et de prisonniers de guerre acadiens, 1939-1945*. Moncton, Editions d'Acadie, 230 p.
- DESLIERRES, Michel. *Le système économique canadien et ses institutions*. Moncton, N.-B., Editions d'Acadie, 80 p.
- Évangélistes-formateurs à la suite de saint Jean Eudes: album-souvenir du centenaire de la présence eudiste en Amérique du Nord*. Charlesbourg, Maison provinciale des Eudistes, 39 p.
- FERRON, Jacques. *Les roses sauvages: roman*. Montréal, VLB éditeur, 247 p.
- FOURNIER, Jean-Emile. *Autobiographie du révérend Père Jean-Emile Fournier*. Bathurst, N.-B., Chez l'auteur, 128 p.
- FOURNIER, Jean-Emile. *Diary of a Parish Priest*. Bathurst, N.B., Chez l'auteur, 87 p.
- FRANÇOIS, Raymond E. *Yé Yaille, Chère: traditional Cajun douce music*. Lafayette, La., Thunderstone Press, 506 p.
- GAUDET, Mary Mildred (Millie). *Adventures of Ti-Georges*. Moncton, The Author, 79 p.
- LAFLEUR, Ginette. *Les femmes, à l'heure des comptes: dossier statistique, 1971-1986*. Moncton, AEF, 185 p.
- LALLEMENT, Bernard. *Petite suite acadienne: version pour soli, choeur mixte et piano*. Cincy, Centre de documentation musicale à Cocur Joie Belgique a.s.b.l., 115 p.
- LAVOIE, Marc C. *The Archaeological Reconnaissance of the Beaubassin Region in Nova Scotia and New Brunswick - 1986*. Halifax, Council of Maritime Premiers, 130 p.
- LÉVESQUE, Thérèse. *Laisse-moi te dire... la guerre de 1939/45*. St-Quentin, N.-B., Chez l'auteur, 171 p.

- MEIER MCDANIEL, Donna Jean. *500 Years of Family History: Brooks (Brook), McDaniel (McDonald), Vassau (Vincent), Meier (Maier)*. 2nd edition. [s.l.: s.n.], 1031 p.
- OUELLETTE, Roger. *Le système politique canadien et ses institutions*. Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 75 p.
- PAQUETTE, Denise. *Souris Baline part en bateau*. Moncton, Éditions d'Acadie, 24 p.
- PICHETTE, Robert. *Les religieuses pionnières en Acadie*. Moncton, Michel Henry, 143 p.
- PICOT, Charles, ptrc. *My Trip to Rome*. Campbellton, Chez l'auteur, 16 p.
- PINCOMBE, Charles Alexander et LARRACEY, E.W. *Resurgo: l'histoire de Moncton*. Moncton, La Ville, 2 v. (Aussi publié en anglais).
- PITRE, Marie-Claire. *Les Acadiens et les juges de paix: étude des relations entre les Acadiens de Gloucester et le monde de la justice, 1784-1867*. In: UNB Law Journal/Revue de Droit de UNB, vol. 39, 1990, pp. 171-184.
- POITRAS, Léo, POITRAS, Jean-Guy. *Répertoire généalogique des descendants et descendantes de Théophile Cyr et Judith Lizotte*. Edmundston, Éditions Marévic, 181 p.
- QUÉMÉNEUR, Mathieu. *L'Acadien, roman*. Sarreguemines, France, Éditions Pierron, 195 p.
- RAYBURN, Alan. *Acadia: A Land Without Boundaries*. In: Canadian Geographic, vol. 110, no. 4, August-September 1990, pp. 78-79.
- REID, John G. *Nova Scotia, 1715: Mission to the Micmac*. In: The Beaver, vol. 70, no. 5, Oct.-Nov., 1990, pp. 15-22.
- Rêves inachevés: anthologie de poésie acadienne contemporaine... avec une introduction de Raoul Boudreau*. Moncton, Éditions d'Acadie, 214 p.

- RICHARD, Louis, ptre. *Les familles acadiennes de la région de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, P.Q., Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis, 346 p.
- ROUSSELLE, Hilaire. *Pour un instant d'amour*. Lagacéville, N.-B., Chez l'auteur, 175 p.
- Saint-Michel de Drummond, 1890-1990: cent ans... ça se fête*. Drummond, N.-B.: Comité de Centenaire, 253 p.
- SAINT-PIERRE, Serge. *Cueillettes d'hier et d'aujourd'hui*. Québec, U. Laval, CELAT, 195 p.
- Sainte-Anne, cent ans d'images, du collège à l'université, 1890-1990*. Pointe-de-l'Église, Université Ste-Anne, 200 p.
- SARRASIN, Francine. *Quinze ans de musique baroque en Acadie*. In: *Aria Voyages*, v. 13, no 2, été 1990, pp. 10-12.
- Unfinished dreams: Contemporary Poetry of Acadie*. Fredericton, Goose Lane Edition, 172 p.
- UNIVERSITÉ DE MONCTON. *Recherche et développement en sciences et technologie à l'Université de Moncton*. Moncton, L'Université, 28 f.
- UNIVERSITÉ DE MONCTON. ÉCOLE DES SCIENCES INFIRMIÈRES. *Le premier quart de siècle*. Moncton, L'Université, 39 p.
- VINCENS, Simone. *Les indomptés*. Rayne, La., Hébert Publications, 260 p.
- VIOLETTE, Maurice. *The Violette family: A History*. 1ère ed. Hallowell, ME, Letter Systems Inc., 27 p.
- WILSON, Robert S. et THÉRIAULT, Léon. *Moncton's Religious Heritage: Historical Sketches of Moncton's Religious Congregations = L'héritage religieux de Moncton: aperçu historique des communautés religieuses de Moncton*. Moncton 100, 64 p. (Texte en français et en anglais).

THÈSES

COUTURIER, Jacques Paul. *La justice civile au Nouveau-Brunswick à la fin du 19e siècle: le cas du comté de Gloucester, entre 1873 et 1899*. Thèse Ph.D., Université de Montréal, Dépt. d'histoire, Faculté des Arts et des Sciences, 517 p.

PRUDHOMME, Françoise. *Expression d'une identité alimentaire: la poutine râpée acadienne*. Mémoire de D.E.A., Université Paris V-René Descartes, 80, [26] f.

TREMBLAY, Linda. *L'affichage commercial en Acadie: un signe d'affirmation ethnique*. Mémoire de baccalauréat, Université Laval, 52 p.

PUBLICATIONS DE 1991

ARES, Henry P. *French as a second language: elementary programs in Louisiana, Quebec and New Brunswick*. Fitchburg, Mass., Fitchburg State College, 74 f.

ARSENAULT, Bona. *Les registres de Saint-Siméon 1914-1990*. Carleton, P.Q., CHAU-TV, 267 p.

ARSENAULT, Yvon. *Ouest-Collette, mon petit village*. [s.l.: s.n.], 15 p.

BARRETT, Wayne. *La cuisine acadienne*. Halifax, N.-E., Nimbus publishing, 64 p. (Traduction de: Acadian pictorial cookbook.)

BASQUE, Jean-Paul. *La flamme de mes épinettes*. Tracadie, N.-B., Chez l'auteur, 157 p.

BASQUE, Maurice. *Entre baie et péninsule: histoire de Néguaac*. Néguaac, N.-B., Village de Néguaac, 180 p.

BAURIN, Charles. *Silences en corps*. Wolfville, N.-E., Édition du Grand-Pré; Amay, Belgique, L'arbre à paroles, 65 p.

BONENFANT, Sylvie Caron. *Quelque part dans les Alpes: roman*. St-Basile, N.-B., Éditions Lavigne, 143 p.

- BOUDREAU, Berthe. *Présentation et rédaction d'un travail de recherche*. Moncton, N.-B., Centre de recherche et de développement en éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Centre universitaire de Moncton, 39 f.
- BOURQUE, Eva. *50 ans, 1941-1991: la Caisse Populaire de Haute-Aboujagane Ltée*. [s.l.: s.n.], 41 p.
- BOURQUE, Gilles L. et CORMIER, Hector J. *Aurèle D. Léger, homme politique acadien et homme du peuple: 1894-1961*. Grande-Diguc, Comité des amis et amies du sénateur Aurèle D. Léger, 82 p.
- La Caisse Populaire de Saint-Ignace, 1941-1991*. Saint-Ignace, La Caisse, 30 p.
- CALHOUN, Sue. *A Word to Say: the Story of the Maritime Fishermen's Union*. Halifax, N.S., Nimbus Publishing, 274 p.
- CHARLES, Jean-François. *Les pionniers du nouveau monde*. Grenoble, Éditions Glénat, 6 t.
- CHIASSON, Herménégilde. *Vous: poésie*. Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 168 p.
- COMEAU, Fredric Gary. *Stratagèmes de mon impatience: poésie*. Moncton, Éditions Perce-Neige, 82 p.
- COMEAU, Gérard C. *Du haut d'la Grande Rivière*. [s.l.], Éditions Gérard C. Comeau, 175 p.
- CORMIER, Michel et MICHAUD, Achille. *Richard Hatfield: un dernier train pour Hartland*. Montréal, Libre Expression; Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 315 p.
- DAIGLE, France. *La beauté de l'affaire: fiction autobiographique à plusieurs voix sur son rapport tortueux au langage*. [Montréal], nbj; Moncton, Éditions d'Acadie, 54 p.
- DAIGLE, Jean. *L'école et l'histoire au Nouveau-Brunswick*. In: *Éducation et francophonie*, vol. XIX, no 2, août 1991, pp. 3-4.

DEGRÂCE, Éloi. *Répertoire numérique du fonds Martin J. Légère*. Caraquet, Féd. des Caisses populaires acadiennes, 26 p.

"Dites-moi pas que ce drapeau est encore là...": identités nationales et politiques culturelles: un demi-siècle d'action 1941-1991: interventions du colloque d'Halifax (septembre 1985). Wolfville, N.-E., Éditions du Grand-Pré: Coalition de Nouvelle-Écosse pour la culture et les arts, 214 p.

FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK INC. *Répertoire - Jeunesse '91* / *La Fédération des Jeunes Francophones du N.-B.* [s.l.: s.n.], 31 p.

GASSE, Yvon. *Posséder mon entreprise: une approche dynamique à la création*. Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 311 p.

GAUDET, Donatien. *La Caisse populaire de Memramcook 1941-1991*. Memramcook, N.-B., La Caisse, 35 p.

GILMORE, Rachna. *Tante Frida est une sorcière*. Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 24 p.

HARBEC, Hélène. *Le cahier des absences et de la décision: poésie*. Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 93 p.

HENRIE, Marcel. *La Caisse populaire de Saint-Paul-de-Kent, 1941-1991*. Saint-Paul-de-Kent, N.-B., La Caisse populaire de Saint-Paul-de-Kent Ltée, 31 p.

Histoire de la Caisse Populaire de Saint-Anselme: 1941-1991, 50e anniversaire. Dieppe, N.-B., Caisse populaire de Saint-Anselme, 52 p.

JACQUOT, Martine L. *Fleurs de pain: poésie*. Ottawa, Ont., Éditions du Vermillon, 72 p.

LEBRETON, Clarence. *Le Collège de Caraquet 1892-1916*. Montréal, Éditions du Fleuve, 268 p.

- LECLERC, André. *Le développement d'une comptabilité économique infraprovinciale: le cas du produit intérieur brut des régions acadiennes du Nouveau-Brunswick, 1961-1989*. Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, 51 p.
- LÉGER, Raymond. *423 jours sur la ligne de piquetage*. Bertrand, N.-B., Chez l'auteur, 23 p.
- LOSIER, Andrée. *Les familles Losier: les descendants de Prospère Desjardins dit Lausier*. Tracadie, N.-B., s.n., 328 p.
- MALLET, Docithé. *Sur le pré du vent, suivi de la généalogie des pionniers de la Pointe-Sauvage*. Montréal, Éditions du Fleuve, 369 p.
- MARIE-DOROTHÉ, Socur. *Quand tourne le vent: Mgr Edouard Alfred LeBlanc, premier évêque acadien 1912-1935*. Moncton, Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, 359 p.
- MICHAUD, Guy R. *L'identité des gens du comté de Madawaska*. Edmundston, N.-B., Les Éditions GRM, 38 p.
- MORIN ROSSIGNOL, Rino. *Rumeur publique: essais*. Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 240 p.
- PICHETTE, Jean-Pierre. *L'observance des conseils du maître: monographie internationale du conte type A.T. 910B; précédée d'une introduction au cycle des bons conseils (A.T. 910-915)*. Sainte-Foy, P.Q., Presses de l'Université Laval; Academia Scientiarum Fennica, 670 p. (Archives de folklore, no 25).
- Promenade auto-guidée des bâtiments historiques du Centre-Ville de Shédiac = Walking Tour of Historical Buildings in Downtown Shediac*. Shediac, N.-B., Corporation de développement du Centre-Ville de Shédiac = Shediac Central Business Development Corporation, 24 p.
- RICHARD, Claudette. *Une chanson ça dit quelque chose*. Paroles et mélodie, Claudette Richard; transcription musicale, Florine Després. Moncton, N.-B., Chez l'auteur, 13 p. (Accompagné d'une cassette et d'un livret avec paroles seulement).

RICHARD, Serge J. *Revivons l'histoire de notre cuisse populaire*. Shédiac, N.-B., La Caisse populaire de Shédiac Ltée, 99 p.

ROBICHAUD, Donat. *Jean-Baptiste Robichaud et ses descendants Robichaud*. Paquetville, N.-B., Chez l'auteur, 316 p.

ROBICHAUD, Norbert. *Guide bibliographique de l'Acadie. Supplément et mise à jour 1988-1989*. Moncton, N.-B., Centre d'études acadiennes, 91 p.

ROBICHAUD, Valois. *Les aînés: la mission nouvelle de l'éducation*. Shippagan, N.-B., Agence acadienne socio-éducative, 100 p.

ROY, Lise. *Wordperfect par soi-même: version 5.1, tableaux de correspondance 4.2 et 5.0.* Moncton, N.-B., Éditions d'Acadie, 431 p.

ST-PIERRE, Christiane. *Mon coeur a mal aux dents!* Moncton, Éditions d'Acadie, 65 p.

SONIER, Livain. *Livain raconte Val-Comcau d'hier et d'aujourd'hui*. Sheila, N.-B., Chez l'auteur, 140 p.

STARETS, Moshé. *Les attitudes des parents acadiens néo-écossais à l'égard du français et de l'anglais au Canada*. Québec, Centre international de recherche en aménagement linguistique, 414 p.

Vers un aménagement linguistique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick/publiés par Catherine Philipponneau. Moncton, N.-B., Centre de recherche en linguistique appliquée, Université de Moncton, 240 p.

YOUNG, Aurèle. *Le Canada à la croisée des chemins*. [s.l.: s.n.], Imprimé par l'imprimerie A. Dupuis, Haute-Aboujaganc, N.-B., 34 p.

THÈSE

PLAZE, Roland. *La colonie royale de Plaisance, 1689-1713: impact du statut de colonie royale sur les structures administratives*. Thèse (M.A.), Université de Moncton, 218 f.

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions.

2. It is essential to ensure that all data is entered correctly and that the system is regularly updated.

3. The second part of the document outlines the various methods used to collect and analyze data.

4. These methods include surveys, interviews, and focus groups, each with its own strengths and weaknesses.

5. The third part of the document describes the process of data analysis and the tools used to facilitate this process.

6. It is important to choose the right tools and techniques for the specific data being analyzed.

7. The fourth part of the document discusses the challenges of data analysis and how to overcome them.

8. These challenges include data quality, data quantity, and data complexity, and they can be addressed through careful planning and execution.

9. The fifth part of the document provides a summary of the key findings and conclusions of the study.

10. It is clear that data analysis is a complex and challenging task, but it is essential for making informed decisions.

11. The final part of the document offers some recommendations for future research and practice.

12. These recommendations include the need for more standardized data collection methods and the use of advanced analytical techniques.

13. In conclusion, data analysis is a critical component of many research and business processes, and it is essential to understand its challenges and how to overcome them.

4



W. S. C.



Contact- Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
